JE VIENS DEMANDER PARDON

par Eric CHAMS

Je m'en voudrais de distraire par mes petites polémiques, ne serait-ce que de quelques heures, les éminents travaux que mène depuis plusieurs années Didier de Plaige et qui doivent conduire à une véritable révolution épistémologique (le mot est faible) l'ensemble de notre humanité. Mais il y a des gens ainsi faits : à la fois promis aux plus hautes destinées et pourtant soucieux d'empêcher d'humbles vermisseaux de laisser un mince filet de bave souiller leur considérable personne. Alors qu'ils ont le front ceint de nuées, que leur regard, non content de modifier la course des nuages[1], traverse l'azur et pénètre au coeur des plus lointaines galaxies, qu'ils sont à tu et à toi avec tout ce que le monde compte de savants *interdisciplinaires*[2], de généraux de toutes les armes, de scientifiques auprès desquels Newton et Einstein ne furent que des nourrissons, ces gens daignent parfois, d'un revers de la main écarter équations, univers plus que parallèles, vitesse de la lumière pulvérisée pour se pencher vers de minuscules jaloux dressés sur leurs ergots et qui les traitent de charlatans ou d'histrions. Je dis que c'est bien de l'honneur qu'ils leur font et qu'il faudrait avoir l'ironie facile d'un Voltaire pour se plaindre que les premiers n'adoptent pas à l'égard des seconds le point de vue de Sirius.

Après s'être passionné pendant des années pour les carrés magiques, d'aucuns se prenaient à rêver que Didier de Plaige deviendrait un jour le gourou des mots fléchés. C'était bien mal connaître la puissance visionnaire de cet esprit qui surfait sur la crête des vagues du New Age en fendant la brise, *vêtu de probité candide et de lin blanc*. Il avait compris qu'un seul combat valait désormais la peine d'être mené : celui de la reconnaissance des extraterrestres. Entouré de cerveaux presque aussi prodigieux que le sien : Jean Pollion (le Champollion de la langue des Ummites), Marie-Thérèse de Brosses (la spécialiste des *abductions* par extraterrestres), Joël Mesnard dont la revue *Lumières dans la Nuit* remet la feuille de chou *Nature* à son juste niveau : celui de *Pif-Gadget*, Didier de Plaige demeure un individu hors du commun. L'idée qu'on puisse le comparer à Raël, ancien chanteur de variétés et chroniqueur sportif devenu prophète des extraterrestres, le fait sourire avec condescendance. Que faisait Didier de Plaige aux temps sombres où

---

[1] J'emprunte cette image du cours des nuages modifié par le regard de Didier de Plaige à la *réalité* : alors qu'il faisait une grève de la faim pour récupérer son antenne interdite il y a quelques années, M. de Plaige avait été convoqué au commissariat du XVe pour quelque chose qui pouvait s'apparenter à des troubles de l'ordre public. Il y était allé, toujours en blanc (d'où ma citation *infra* tirée de *Booz endormi*), accompagné d'une petite cohorte d'auditeurs quasiment en deuil et en était ressorti triomphant puisqu'on ne lui avait pas passé les menottes. Cet épisode dantesque avait été relaté au micro par une auditrice d'un certain âge qui n'avait pu s'empêcher, pour souligner la dimension du crime dont avait failli être victime son héros, de déclarer - je la cite de mémoire : *En plus, Didier, avec son seul regard, il peut faire avancer les nuages*. J'imagine que les braves techniciens, derrière la console de la radio, avaient acquiescé devant ce qui n'était qu'une banalité pour leur patron.

[2] Jean Staune est l'un de ces importants personnages qu'un site indélicat du nom barbare de *deonto-ethics.org* classe dans son musée des impostures soi-disant scientifiques.

sa radio était fermée à la suite — soyons charitables — de « défauts de maîtrise d'antenne » ? Il faisait venir dans ses studios délaissés un duo de géants de l'envergure de Castor et Pollux : Stone et Charden. C'est tout de même autre chose que de se compromettre avec le *Big Bazar* de Michel Fugain, n'est-ce pas Jean-Claude Pantel (un prétendu « contacté» par les extraterrestres qui parlaient à travers son larynx mais que sut confondre à temps notre distingué ufologue)[3] ?

Face à de tels êtres, on ne peut que s'incliner, penserez-vous ; on le devrait, certes, mais ce qui surprend c'est que ce sont eux qui s'inclinent vers votre petitesse, votre étroitesse d'esprit, votre vilain caractère querelleur, votre négative pusillanimité. Pour tenter de vous élever jusqu'à eux ? Pour souffler dans vos bronches rachitiques le grand vent du large et des espaces interstellaires ? Même pas, car ils comprennent vite que votre rationalisme étriqué est imperméable à leur générosité. Alors, délaissant un moment ces recherches qui devraient tout bouleverser : la physique quantique, la nature et le destin des hommes, l'Histoire de l'Univers, que sais-je encore ? ils n'ont de cesse de piétiner l'infâme avorton que vous êtes, de le réduire au silence, d'empêcher des sites Internet de publier votre prose pourtant ridicule et qui est la première à dénoncer votre atrophie intellectuelle et spirituelle.

C'est donc, toute honte bue, avec une certaine émotion que je considère le temps précieux que je fais perdre à la recherche fondamentale en rigolant bêtement sur les travaux de Didier de Plaige. Le jour (pas si lointain) où les extraterrestres débarqueront sur la Terre, je raserai les murs et toutes les larmes de mon corps seront insuffisantes pour exprimer mon dépit, mes remords et mes regrets, alors qu'agenouillé - mais trop tard - devant la porte close du grand Didier de Plaige, j'implorerai son pardon. Que me restera-t-il pour expier ? Le suicide ? Ce sera alors au tour de Dieu de venir fustiger à coups d'éclairs cinglants sur ma face blêmie mon ancien athéisme fanfaron.

En vérité, je vous le dis : face aux Êtres de Lumière et d'Amour, on est bien peu de chose.

25 avril 2009

---

[3] Instants inoubliables, ce 11 novembre 2003 sur *Ici et Maintenant*, où Didier de Plaige fit valoir une rare perspicacité devant cet homme au travers de la gorge duquel s'exprimait une entité venue d'une autre dimension. L'entité avait une tonalité légèrement emphatique, un peu à la manière des reporters sportifs des années 50, et était donc d'une parfaite crédibilité. M. de Plaige (à qui on ne la fait pas) démasqua l'affabulateur en moins d'une heure : son petit ton autoritaire trahissait le manque d'une sagesse qu'on est en droit d'attendre de la part de voyageurs qui ont parcouru à travers les galaxies de telles distances. Et quand on songe que de telles odyssées sont effectuées parfois simplement pour cisailler au scalpel à laser de malheureux bovidés de nos terroirs dont on retrouve ensuite les corps pantelants accrochés aux cimes des arbres, parfois aussi pour — il faut bien que ces choses-là soient dites — sodomiser (en s'affublant du masque de vedettes du cinéma américain afin de mieux les séduire) d'innocentes terriennes qui s'en rendent compte plus tard à cause d'épisodes bien connus de « missing time » et aussi parce qu'elles éprouvent des difficultés à s'asseoir, on ne peut s'empêcher d'être *troublé*. De nouvelles recherches menées par Didier de Plaige achevèrent de confondre l'imposteur : il avait, à une époque, souhaité appartenir à la bande du *Big Bazar* ! Cette fois, c'en était trop ! Un ami, que je soupçonne d'être persifleur, me faisait remarquer que Didier de Plaige, qui n'a jamais de mots assez durs à l'endroit du prix Nobel de physique Georges Charpak, pouvait lui reprocher bien des choses, d'avoir par exemple acheté le jury Nobel par du lobbying, mais certainement pas d'avoir été l'un des membres du *Big Bazar*. Je veux bien le noter à sa décharge.